

Lutte aux dispositifs explosifs de circonstance : échange de solutions lors de l'exercice Rapid Trident

Yavoriv, Ukraine — L'exercice Rapid Trident est une série d'exercices militaires tenue annuellement. Son nom s'inspire des armoiries de ce pays indépendant qu'est l'Ukraine. Depuis 2006, l'exercice a traditionnellement lieu au Centre international de sécurité et de maintien de la paix situé à Yavoriv, en Ukraine. L'exercice Rapid Trident est l'évolution de l'exercice Peace Shield qui a eu lieu la première fois en 1998. Depuis, l'exercice a été organisé douze fois.

Les origines des techniques de lutte contre les dispositifs explosifs de circonstance (C-IED) remontent au début de la guerre en Irak (2001-2011). De nos jours, ces capacités ont été raffinées en raison d'importants changements d'attitude qui nous ont fait passer d'une approche défensive (par exemple la protection d'un convoi), à une approche offensive (l'attaque d'installations de commandement et contrôle ennemies). Ces nouvelles façons d'aborder la situation sont des étapes prometteuses et elles contribuent à unifier les opérations terrestres.



YAVORIV (Ukraine) – Le 17 septembre, un sapeur de combat canadien discute avec un observateur/contrôleur ukrainien lors de la deuxième journée de l'exercice de mise en situation tenue dans le cadre de l'exercice Rapid Trident 2014.

Les militaires canadiens de la 5e Division du Canada (5 Div CA), dont le quartier général se trouve à Halifax, en Nouvelle-Écosse, se sont joints à environ 1 200 militaires venant de quinze autres pays afin de participer à l'exercice Rapid Trident 2014 (ex RT 2014). Nos militaires ont transmis leur expertise chèrement acquise sur le terrain sur les façons de reconnaître et d'identifier les IED et ont enseigné les compétences nécessaires pour neutraliser cette menace.

« Il y avait des différents modèles d'IED en Afghanistan; certains d'entre eux étaient extrêmement complexes. Au cours de leurs différentes missions là-bas, les militaires canadiens ont acquis une grande expérience et d'importantes connaissances sur les manières de lutter contre ces types d'IED. Nos experts ont fait part de leurs expériences opérationnelles aux Ukrainiens et aux militaires des autres pays qui ont participé aux exercices en campagne. Ils leur ont également offert les connaissances dont ils vont avoir besoin pour identifier les IED, ainsi que les compétences pour réagir adéquatement aux menaces que constituent les IED », explique le **Maj David Burbridge**, commandant du contingent canadien et membre du personnel de contrôle de l'exercice (EXCON) pour l'exercice RT 2014.

Le **Maj Burbridge** est un officier du Génie Royal Canadien faisant partie de la 5e Unité des services du Génie (5 USG). À titre de commandant du contingent canadien, il a tenu à expliquer davantage le rôle de l'Armée canadienne lors de cet exercice. « Le 4e Régiment d'appui du génie (4 RAG), une unité de la 5 Div CA, a fourni neuf militaires hautement qualifiés dans la lutte contre les IED. Ces militaires ont donné des renseignements sur les C-IED lors de l'élaboration des scénarios d'exercices en campagne. Avec l'aide d'instructeurs ukrainiens spécialisés en C-IED, cette instruction en C-IED a été offerte à tous les militaires participant aux scénarios d'entraînement en campagne. De plus, trois officiers d'état-major de la 5 Div CA et un de la 2e Division du Canada (2 Div CA) possédant de l'expérience du processus de planification opérationnelle (PPO) faisaient partie de l'équipe EXCON du quartier général du bataillon multinational et du quartier général de brigade multinational. Leur rôle consistait à encadrer et à aider leurs homologues des forces armées ukrainiennes. Un technicien médical du Groupe des Services de santé des Forces armées canadiennes était également présent pour appuyer le contingent canadien. »

Les instructeurs canadiens en C-IED ont travaillé en étroite collaboration avec leurs homologues ukrainiens durant toute l'activité. En fait, l'instructeur-chef canadien lors de l'exercice a recueilli de précieux commentaires d'un sergent-chef ukrainien qui pourraient mener à quelques légers ajustements aux tactiques, techniques et procédures de C-IED dans les secteurs liés à certaines menaces. Quant à eux, les Ukrainiens ont appris un certain nombre de nouvelles techniques de lutte contre les IED.

« Un entraînement tel que l'exercice Rapid Trident offre aux militaires canadiens l'occasion de profiter d'une plus grande visibilité ainsi que d'acquérir une certaine aisance dans un environnement multinational et multiculturel », a déclaré le Maj Burbridge. « L'échange de connaissances avec nos homologues d'autres pays permet de poursuivre l'amélioration de notre état de préparation en vue de prochaines opérations multinationales », a-t-il ajouté.

En collaboration avec le codirigeant ukrainien de la station de C-IED, l'instructeur-chef canadien a planifié et mis en œuvre un scénario d'entraînement présentant des défis très importants. « Mon rôle consistait à travailler avec mon homologue afin d'adapter la complexité du scénario d'entraînement en fonction du niveau d'expérience des représentants des différents pays dans le but de les aider à se développer professionnellement tout en mettant au défi leurs connaissances actuelles en matière de C-IED. »

Ce point de vue a été repris par le Maj Paul Hurley, G3 adjoint de la Brigade pour l'exercice. « Bien que les niveaux d'expérience puissent être différents, le processus de réflexion logique et le niveau de professionnalisme sont très similaires dans tous les pays. Les scénarios d'entraînement de l'exercice de cette année, bien que complexes à élaborer, ont été exécutés de façon experte et nous avons reçu des commentaires des plus élogieux concernant l'exécution très professionnelle de chaque scénario. »

Le premier exercice Rapid Trident a été tenu en 2006. Cette série d'exercices soutient et encourage les relations militaires positives entre l'Ukraine et le Canada. « Aujourd'hui, alors que nous nous trouvons au tout premier rang de la défense des valeurs démocratiques, il est important pour nous de sentir le plein soutien de nos partenaires internationaux », a déclaré le colonel Sivack, codirigeant de l'exercice et membre des Forces terrestres ukrainiennes. « Cet entraînement va nous aider non seulement à améliorer nos compétences professionnelles et nos mécanismes d'interaction, mais il contribuera aussi à renforcer notre unité morale face aux menaces modernes », a-t-il ajouté.

Compte tenu de la situation en constant changement en Ukraine, l'importance de la tenue de ces exercices multinationaux de coopération et d'interopérabilité ne cesse de croître. « Les exercices comme Rapid Trident réunissent les militaires de différentes cultures, origines et métiers afin de les aider à apprendre de nouvelles compétences et leur permettre d'échanger des connaissances opérationnelles. Ils améliorent ainsi leur interopérabilité et leurs aptitudes militaires », a conclu le Maj Burbridge.

Cette année, l'exercice Rapid Trident 2014 a eu lieu du 11 au 28 septembre 2014 à Yavoriv, en Ukraine. Parmi les pays présents, on retrouve notamment l'Ukraine, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Moldavie, l'Espagne, la Pologne, la Roumanie, l'Azerbaïdjan, la Bulgarie, le Canada, la Norvège, la Géorgie, la Lettonie et la Lituanie.